

Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

**L'HISTOIRE PEU ORDINAIRE
DE MONSIEUR TICHAUT
&
L'HISTOIRE D'AMOUR
EXTRAORDINAIRE DE
JULIETTE DE LA CHEVILLETTE.**

Du même auteur
en grands caractères :

Deux familles pour Lulu

AGNÈS LACOR

L'HISTOIRE
PEU ORDINAIRE DE
MONSIEUR TICHAUT
&
L'HISTOIRE D'AMOUR
EXTRAORDINAIRE DE
JULIETTE
DE LA CHEVILLETTE



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

Avertissement : Âmes sensibles et cœurs fragiles, munissez-vous de mouchoirs avant de lire ce récit car c'est un drame atrocement poignant. Mais, rassurez-vous, cela finit bien.

L'HISTOIRE
PEU ORDINAIRE DE
MONSIEUR TICHAUT

NOTE DE L'AUTEUR

Chers amis lecteurs,

J'ai tenu à écrire l'histoire de monsieur Tichaut, car elle est porteuse de trois principes fondamentaux qui me tiennent à cœur.

1. Il ne faut jamais désespérer.

2. Il faut toujours garder espoir.

3. Il est préférable d'éplucher les oignons sous l'eau froide.

Bien à vous,

A. L.

1

L'ENFANCE DE MONSIEUR TICHAUT

Lorsqu'il était enfant, monsieur Tichaut était un petit garçon très malheureux. Pourtant, il vivait dans une jolie maison, son papa et sa maman l'aimaient, il avait un train électrique et une bicyclette rouge à trente-deux vitesses, et sa grand-mère, mémé Tichaut, lui faisait des choux à la crème tous les dimanches.

Seulement voilà...

Quand il vint au monde, ses parents, pourtant bien intentionnés, firent une grosse bêtise, une irréparable bêtise : ils l'appelèrent Léonard. Ce fut là, le début de ses malheurs.

Léonard Tichaut grandit donc parmi les rires moqueurs et les railleries. « L'artichaut par-ci, l'artichaut par-là, Léo-t'es-qu'un-artichaut, Léonard-t'as-pas-de-cœur, t'as-pas-vu-l'artichaut, l'artichaut-où-t'as-mis-tes-feuilles, ah ah ah ah ah ah !!! »

Très jeune, Léonard Tichaut fit un constat cruel : le monde était peuplé d'imbéciles qui avaient

de piètres sujets d'amusement et fort peu d'imagination.

Léonard Tichaut n'avait donc pas d'amis. Il était triste, très triste. Cette solitude était pesante même sur sa bicyclette à trente-deux vitesses. Certains jours, il aurait bien voulu rigoler comme les autres, bêtement, de tout et de n'importe quoi.

Heureusement, grâce aux affreux malheurs que réserve souvent l'existence, Léonard rencontra Juliette de la Chevillette, la voisine. Juliette de la Chevillette était dotée d'une abominable myopie qui l'obligeait à porter de

non moins abominables grosses lunettes. De ce fait, étant la perpétuelle risée de toute l'école, elle n'avait pas d'amis et passait la plupart de son temps, seule, comme une âme en peine.

Le malheur, la solitude et le voisinage rapprochèrent Léonard et Juliette ; ils devinrent des compagnons de jeux. Ils se retrouvaient presque tous les jours, après le goûter et les devoirs.

Léonard avait des dispositions artistiques remarquables. Certes il était habile au dessin et jouait très bien du pipeau, mais ce n'était pas là qu'il exprimait

pleinement son art. Il excellait, se dépassait, se sublimait en... coiffure !

Avec une poignée de cheveux, un peigne et dix doigts, il faisait des merveilles... Il créait, créait, créait et c'est seulement lorsqu'il créait qu'il était heureux. Or, la voisine, sa copine Juliette de la Chevillette, en dépit de sa myopie abominable, était pourvue d'une chevelure admirable, et Léonard Tichaut, après le goûter et les devoirs, s'en donnait à cœur joie.

Il créait, créait, créait... Des couettes rebondissantes, des

chignons à boucles aérodynamiques, des tresses détressées, des frisottis en accroche-cœur, des boucles en choux pommelés, des macarons tournicotis-tournicotés, des mèches roulées-boullées aux petits oignons, etc.

Chaque jour, la voisine, sa copine Juliette de la Chevillette, rentrait chez elle avec une nouvelle coiffure, et chaque jour les parents de celle-ci s'exclamaient, ébahis, et lançaient des oh ! et des ah ! en veux-tu en voilà...

C'est ainsi, donc, que Léonard Tichaut grandit, tristement affublé d'un nom ridicule qui lui valut

d'être malheureux. Les seuls rayons de soleil qui illuminèrent sa morne existence, furent ces trop brefs instants durant lesquels il se livrait corps et âme à la création, en farfouillant de ses dix doigts agiles la chevelure de la voisine, sa copine Juliette de la Chevillette.

*
* *